



Selon les média occidentaux, au moins 22 civils, parmi lesquels une quinzaine d'enfants et des femmes enceintes, ont été massacrés par des hommes armés le 14 février 2020 dans la localité de Ntumbo dans le département du Donga-Mantung. L'armée camerounaise est pointée du doigt.

Dans un communiqué publié ce 17 février 2020, le MINDEF dément toute implication des militaires camerounaise et évoque «**un malheureux accident, conséquence collatérale des opérations de sécurisation en cours dans la région**».

Contrairement au chiffre de 22 morts avancé par les média occidentaux,, le Mindef indique que 5 personnes dont 4 enfants ont trouvé la mort dans l'incendie. « ***C'est l'explosion de plusieurs contenants de carburant, suivie d'un violent incendie qui a affecté quelques habitations voisines***», indique le communiqué que signe Cyrille Atonfack, chef division communication du ministère de la défense.

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix - Travail - Patrie
PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE
MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



REPUBLIC OF CAMEROON
Peace - Work - Fatherland
PRESIDENCY OF THE REPUBLIC
MINISTRY OF DEFENCE

Yaoundé le 17 FEV 2020

N° 0104 /CRP/MINDEF/019

COMMUNIQUE RADIO PRESSE

Plusieurs photographies apparues le samedi 15 février 2020 sur les réseaux sociaux font état d'un massacre perpétré le jour précédent contre les populations du village Ngarbuh, Arrondissement de Ndu, Département du Donga-Mantung, Région du Nord-Ouest. L'acte d'une inhumaine cruauté que certains activistes propagandistes attribuent aux groupes armés et aux Forces de Défense aurait entraîné la mort de plusieurs personnes, femmes et enfants compris.

Le Ministre Délégué à la Présidence Chargé de la Défense dément formellement ces allégations mensongères, et précise, à la lumière des informations méthodiquement et professionnellement recoupées qu'il s'agit tout simplement d'un malheureux accident, conséquence collatérale des opérations de sécurisation en cours dans la Région.

En effet, le 14 février 2020, un groupe de 06 éléments des Forces de Défense dont 04 militaires et 02 Gendarmes renseigné par des repentis a effectué une approche de reconnaissance nocturne à pieds vers une habitation de Ngarbu transformée en camps fortifié, véritable base logistique de marchandises illicites, de réception des armements et munitions de tous calibres, et de stockage et revente de stupéfiants.

Pris à partie par des tirs nourris depuis le refuge fortifié, la riposte des éléments des Forces de l'ordre permettra de mettre hors d'état de nuire 07 des terroristes présents sur les lieux. Les combats vont se poursuivre jusqu'à l'explosion de plusieurs contenants de carburant, suivi d'un violent incendie qui va affecter quelques habitations voisines. Cet incendie a fait 05 victimes, dont une femme et 04 enfants, bien loin de ce qui est relayé dans les réseaux sociaux.

La propagande terroriste sécessionniste a tôt fait de joindre à la mise en scène macabre sur les médias sociaux des images présumées des morts de Ngarbu, d'anciennes photos de la neutralisation de 04 terroristes dans le Département de la Mezam courant 2019, et qui comptaient malheureusement à leurs côtés une femme.

Une enquête approfondie a immédiatement été ouverte autour de ce regrettable incident et confiée concomitamment à la Gendarmerie Nationale et la Sécurité Militaire. Les Conclusions de cette enquête feront l'objet d'une large diffusion. /-


Capitaine de Frégate
ATONACK GUÉMO
Chef Division Communication